

La Paracha de NASSO

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 5 – verset 11-12 :

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר . דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל ... אִישׁ אִישׁ כִּי תִשָּׁטֵט אִשְׁתּוֹ וַיִּמְעַלָּהּ בּוֹ מֵעַל .

« *Hachem parla à Moshé en disant : parle aux enfants d'Israël... ; Tout homme dont la femme s'égare et commet une trahison envers lui* ».

Au sujet du terme « לֵאמֹר » que le verset rapporte ici, les sages nous enseignent qu'il implique un message adressé pour les générations à venir.

Et rabbi yéhonathan Eïbeshitz de s'interroger : N'est-ce pas que le terme « לֵאמֹר » revient maintes et maintes fois dans la Torah (et qu'il implique toujours un message pour les générations à venir) ; pour quelle raison alors les sages du midrash ont jugé bon et opportun d'expliquer spécialement ici (dans ce contexte concernant la femme Sota) qu'il implique un message s'appliquant aux générations à venir ?

Et le rav de répondre dans son livre « Tifhéret yéhonathan » : la section de la Sota diffère de toutes les autres sections de la Torah dans lesquelles apparaît le mot « לֵאמֹר ».

Afin de saisir cette différence, il faut savoir qu'à l'époque où les bné Israël séjournèrent dans le désert et consommèrent la Manne, les eaux de la Sota n'étaient pas nécessaires pour vérifier si oui ou non la femme soupçonnée d'adultère avait trompé son mari.

En effet, la manne (une fois mangée) permettait de dévoiler les secrets de chaque individu (Elle était pour ainsi dire le 1er scanner de l'histoire !), Tel que le rapporte le traité Yoma (Daf 75a).

Ainsi, on comprend pourquoi les sages du midrach ont jugé bon de préciser spécialement ici (au sujet de la Sota) que cette paracha (de cette femme soupçonnée d'adultère) n'a pas été dite pour la génération du désert mais pour les générations à venir, vivant à l'époque tu Beth Hamikdash uniquement.